

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- Histoire
- La technique du jeu
- Les grands concepts
 - La pulsion, les objets, le moi
 - Le phantasme inconscient
 - Position schizo-paranoïde
 - Position dépressive
 - Projection-introjection (identifications projectives et introjectives)
 - Le complexe d'Œdipe
 - Le surmoi
 - Situations d'angoisses précoces
 - Mécanismes de défenses primitifs
 - Les défenses maniaques
- De la clinique
 - Début d'une psychothérapie d'un garçon de 6 ans qui fait des cauchemars
 - Psychanalyse d'un garçon de 2 ans avec une dépression primaire (3 séances par semaine)
 - Psychanalyse d'un garçon autiste de 5 ans (4 séances par semaine)
 - Investigation d'un garçon de 8 ans avec une inhibition scolaire
- Bibliographie

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein



Melanie Klein (1882-1960)
https://fr.wikipedia.org/wiki/Melanie_Klein

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

«Par le jeu l'enfant met en scène ses fantasmes, et ce faisant il élabore et intègre les conflits».

M. Klein (1932)

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **Histoire (1)**

- Née Reizes, le 30 mars 1882 à Vienne, elle est la benjamine d'une fratrie de quatre enfants.
- Elle est en dehors de toute influence de la psychanalyse. Elle ne connaît pas Freud, ni ses travaux. Son père médecin a 50 ans quand elle naît, et le milieu familial n'est pas aisé. Il part en Hongrie travailler à la campagne.
- Alors qu'elle a 4, 6 et 10 ans elle vit le décès respectivement de sa soeur aînée, de son père et de son frère aîné. La mort de son père la dissuade de faire des études de médecine, alors qu'elle s'est inscrite à la faculté de médecine. Elle se confiera bien des années plus tard auprès de Hanna Segal, lui disant que si elle avait fait médecine, les sociétés psychanalytiques lui auraient fait un meilleur accueil à ses théories.
- Elle se marie en 1903, elle a 21 ans, et sera maman l'année suivante. Après avoir été hospitalisée à plusieurs reprises en maison de santé, elle fera une première analyse auprès de Sandor Ferenczi en 1914 pour soigner sa dépression.

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **Histoire (2)**

- Il lui fait part de sa publication d'un cas d'analyse d'enfant en 1913, et nourrit peu à peu chez Mélanie Klein un intérêt pour la psychanalyse.
- Comme tous les analystes d'enfants de cette époque elle s'intéressa aux fantasmes des enfants et particulièrement ceux de ses propres enfants. Ferenczi l'encouragea à présenter en 1919, le travail d'une psychanalyse d'un enfant de cinq ans, Fritz. Il s'agissait de son fils Erich qui était né en 1914. La cure se son enfant devait durer jusqu'en 1922.
- En 1921 elle déménagea à Berlin, son mari partit travailler en Suède. Elle y rencontra Karl Abraham, avec qui elle fit une deuxième analyse. Elle commença alors à mettre au point sa technique d'analyse d'enfants dont le jeu prenait de plus en plus d'importance.

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

• Histoire (3)

- Autant de violence chez le tout petit était inenvisageable, et fut accueilli par les deux sociétés viennoise et berlinoise par d'importantes critiques. Elle fut soutenue par Abraham.
- Cependant les psychanalystes londonniens accueillirent favorablement ses idées et elle fut invitée à s'installer à Londres, par Ernest Jones. Ce qu'elle fit en 1927.
- Ernest Jones lui confia l'analyse de ses enfants. A force de grands développements cliniques, elle défendit ses thèses, s'opposant aux théories qu'Anna Freud développait à Vienne.
- Ceci déclencha d'importants conflits au sein de la société britannique. En particulier avec sa fille aînée Melitta Schmideberg (1904-1983). Celle-ci devenue psychanalyste aussi, accusait sa mère de l'avoir maintenue dans une relation de dépendance comme probablement l'avait fait la mère de M. Klein, avec elle-même.

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **Manifeste en 7 points**

- 1. La psychanalyse s'occupe de la réalité psychique et non de la réalité historique.
- 2. La psychanalyse n'est pas une discipline étiologique.
- 3. L'enfant est dès le début de la vie extra-utérine inclus dans un processus d'après-coup, lié à l'émergence de la pensée.
- 4. L'enfant dès qu'il peut être séparé de ses parents peut être traité par la psychanalyse.
- 5. Le travail psychanalytique se déroule dans le moment présent de la séance au sein d'une relation intersubjective incluant les aspects conscients, préconscients et l'inconscients du fonctionnement psychique.
- 6. Le cadre, adapté à l'âge du patient, doit sa qualité analytique au processus qu'il autorise et ne peut se réduire à ses aspects concrets.
- 7. La psychanalyse doit inclure dans ses différents domaines d'extension – la pratique, la théorie, la recherche, la formation - tout autant l'enfant, l'adolescent, que l'adulte.

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

• La technique du jeu (1)

- C'est au congrès international à Budapest, en 1918 que Mélanie Klein rencontre Freud.
- Elle commença à pratiquer la psychanalyse avec des enfants à Budapest sur la suggestion de son psychanalyste Ferenczi en 1917.
- Son premier patient fut l'un de ses enfants. mais à l'époque il était coutume de partager ainsi : le petit Hans « analysé » par son propre père, Anna Freud analysée par son propre père et Karl Abraham qui a analysé sa propre fille.
- Pendant près de cinq ans elle développa la technique, qu'elle appela la technique du jeu, qui lui permettait d'analyser des enfants de moins de trois ans. Elle pensait qu'ainsi elle pouvait remonter plus que quiconque, le plus loin dans la zone grise de l'enfance.
- Lorsque Mélanie Klein arriva à Londres en 1927, sa technique d'analyse des enfants, qu'elle appelait « analyse par le jeu », était tout à fait au point (Segal 1985).

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

• La technique du jeu (2)

- L'enfant peut se soumettre à la technique de la libre association, à travers bien sûr le langage, le dessin, le jeu.
- les actions peuvent être dramatisées, car le cadre et le matériel à disposition le lui permettent.
- Les jouets sont simples, petits, adaptés, le jeu n'est pas du tout suggéré afin de laisser libre cours au processus.
- Fantômes et expériences doivent pouvoir se dérouler sous nos yeux, refoulés, secondarisés par le retour du refoulé.
- représentant dans le ici et maintenant de la séance l'activité pulsionnelle consciente et inconsciente.
- Le cadre de la cure analytique classique, pour qu'entre autre s'installe un **transfert**, doit être adapté. Un processus analytique auprès de l'enfant peut alors se faire.

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein



Cette image et les suivantes : S. Sanchez

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein



Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein



Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein



Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein



Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein



Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **La pulsion**

- Processus dynamique consistant dans une poussée, (charge énergétique, facteur de motricité), qui fait tendre l'organisme vers un but.
- Selon Freud, une pulsion a une source dans l'excitation corporelle, (état de tension).
- Son but est de supprimer l'état de tension qui règne à la source pulsionnelle.
- C'est dans l'objet ou grâce à lui que la pulsion peut atteindre son but.
 - (Laplanche et Pontalis, 1967).

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein



Source : senscritique.com

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **L'objet (1930)**

Il est lié à la pulsion, il est ce en quoi et par quoi la pulsion cherche à atteindre son but, à atteindre un certain degré de satisfaction. Il peut s'agir d'une personne, d'un objet partiel, d'un objet réel ou fantasmatique.

Laplanche et Pontalis.

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **L'objet interne**

- Dans le cas de la faim et de sa satisfaction, l'endroit assigné à l'objet est l'estomac (**objet interne**). Nourri par le lait chaud qui coule à l'intérieur, le bébé vit une sensation de bien être. L'objet est là, un **bon** objet.
- Le retour de la pulsion avec force et surtout pas transformée, attaque les liens à l'intérieur du moi du bébé et fragmente son identité.
- Une angoisse de mort, peut revenir non transformée en terreur sans nom.
 - (Bion 1963)

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **Moi** : Instance que Freud (1923) définit dans sa seconde théorie de l'appareil psychique le distinguant du ça et du surmoi.
- Il se forme à partir du ça et du contact avec l'objet.
- D'un point de vue **topique** le moi est dans une relation de dépendance devant servir les revendications du ça, du surmoi et de la réalité externe.
- Du point de vue **dynamique** il représente dans le conflit névrotique le pôle défensif de la personnalité, motivée par la perception d'un affect déplaisant (signal d'angoisse).
- Du point de vue **économique** le moi apparaît comme une « maïzena » qui lie l'énergie pulsionnelle (processus primaires qui doivent pouvoir être secondarisés).

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **Le Moi (1932)**

- Pour Klein, le moi existe dès la naissance, il a une frontière et peut identifier les objets.
- Il possède certaines fonctions de nature très primitive :
 - Séparer le moi du non-moi
 - Discriminer le bon (sensations agréables) du mauvais
 - Incorporer et expulser les fantasmes
- Pour Winnicott (PME, 1962) le moi décrit la partie de la personnalité humaine en cours de développement qui, dans des conditions favorables, tend à s'intégrer pour devenir une unité.

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein



Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein



Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein



Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein



Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **Le fantasme inconscient**

- Scénario imaginaire où le sujet est présent et qui figure de façon plus ou moins déformée par les processus défensifs, l'accomplissement d'un désir conscient ou inconscient. Ce sont par exemple les fantasmes conscients ou rêves diurnes, ou inconscients
 - (Laplanche et Pontalis, 1967).
- Il est la représentation psychique de ces événements somatiques du corps qui incluent les instincts.
 - (R.D. Hinshelwood)

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **Position schizo-paranoïde (PS) (1929, 1946)**
 - Il s'agit, au stade les plus précoces de la vie, l'angoisse de persécution qui menace de fragmenter la psyché.
 - Dans cette position, le développement de la psyché aura de la peine à se diriger vers l'intégration.
 - Ces aspects du Moi, envahi et contaminé par ces angoisses vont avoir tendance, grâce au clivage à préserver le Moi de cette contamination, et grâce à la projection (l'identification projective), évacuer à l'extérieur ces angoisses persécutoires.
 - Notes sur quelques mécanismes schizoïdes (1946).

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **Position Dépressive (D) (1935,1945)**

- Il s'agit de la forme la plus précoce et la plus angoissée du sentiment de culpabilité dû aux sentiments ambivalents (amour-haine) éprouvés envers l'objet.
- La conjonction de la haine et de l'amour pour l'objet suscite une tristesse particulièrement douloureuse.
- Elle l'appela angoisse dépressive : ou nostalgie.
- L'enfant vit à ce moment l'expérience de l'objet total c'est à dire lorsque les objets partiels sont réunis en un tout (intégration), par opposition à la désintégration (PS).
- Elle rajoute que c'est l'origine des sentiments d'altruisme, de réparation, de représentations, de pensée.
- La pensée possède la capacité de rendre à nouveau présent ce qui a été perçu, par production dans les représentations, sans que l'objet ait besoin d'être présent.

- (S. Freud, la négation 1925)

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **Identification projective IP (1946,1957)**

- Prototype de la relation d'objet agressive, représentant une attaque anale par l'intrusion avec force de parties du Moi dans un objet afin de le blesser, le contrôler, prendre possession de lui, de le contrôler.
- Ce type de relation a pour conséquence une déplétion, affaiblissement du Moi, un sentiment de vide, pouvant aller à la dépersonnalisation.
- Ce mécanisme de défense peut être suivi d'un sentiment de vengeance de la part de l'objet (œil pour œil, dent pour dent), que l'enfant va à nouveau projeter.
- Pour Bion (1962), il définit l'IP comme le définit Klein mais aussi la communication normale primitive entre le sujet et l'objet.

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **L'envie (1957)**

- L'envie est une identification projective qui représente l'incursion forcée dans une autre personne afin de la détruire et lui dérober ce qu'elle a de meilleur.

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **Le complexe d'Œdipe (1920, 1928, 1932, 1935)**
- Pour Freud le nourrisson éprouve des **sensations** « sexuelles » qu'il tente de décharger sous forme de désirs à l'égard de ses parents mais sans succès en se heurtant à une interdiction. Il décrit cette situation de **fantasmes** au niveau **génital**, et explore les théories sexuelles infantile (1905,1909). Il résulte l'angoisse de castration chez le petit garçon, et chez la fille l'envie du pénis, (entre 3 et 5 ans)
- Mélanie Klein, le définit, comme des fantasmes survenant plus tôt, c'est à dire dans la phase prégénitale (**orale** et **anale**).
- La vie fantasmatique très précoce de l'enfant, terrifiante (angoisses précoces primitives), réside en arrière plan du complexe d'Œdipe classique.

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **Le surmoi (1926, 1932)**

- En lien avec le complexe d'Œdipe (le surmoi est l'héritier du Complexe d'Œdipe, Freud), Mélanie Klein le définit comme survenant plus tôt dans l'évolution de l'enfant.
- Il est constitué des imagos parentales, intériorisés, non pas comme objets totaux, mais comme des objets partiels.
- Il représente (Freud) les normes sociales, la capacité d'auto-évaluation et qui se trouve à l'origine de certains états psychiques comme le sentiment de culpabilité, l'indignité et l'estime de soi.
- En 1932, MK situe l'origine du surmoi dans la déviation initiale de l'instinct de mort, point de vue qui était et est encore aujourd'hui en opposition avec la psychanalyse classique.
- En 1923 elle décrit l'importance du sentiment de culpabilité, le besoin de punition inconscient.

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **Situations d'angoisses précoces (1927)**

- Mélanie Klein extrait cette expression de la référence de Freud à des situations précoces d'angoisse ou de danger du nourrisson.
- A l'origine on trouve les fantasmes sadiques d'attaques du corps de la mère et des représailles de cette dernière. (le sein vidé et « rerepli » à la prochaine tétée)
- En 1935 elle introduit la position dépressive, comme la perte de l'objet (total) d'amour, angoisse fondamentale.
- En 1946, avec la PS qui suppose un clivage très précoce, elle décrit un type d'angoisses précoces très différent, de type une crainte d'annihilation du moi (les instincts de mort inné).
- Plus tard elle les décrit comme des angoisses persécutoires.

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **La crainte de l'effondrement (Winnicott non daté).**
- **La position autistique contigüe (Th. Ogden 1989, 2014).**
- **Ogden** définit la position autistique contigüe comme une modalité de vivre une expérience dominée par la sensorialité, elle est présymbolique. Elle est antérieure à D et PS.
- Elle montre de quelle façon le lien sensoriel, construit l'expérience humaine et le début de la construction du sens, de la place que le sentiment de soi prend forme et s'installe.
- Les identifications sont de type adhésive, (collé à)
- **Winnicott** définit les angoisses de cette position comme des angoisses psychotiques (angoisses agonistiques disséquantes):
 - Ne pas cesser de tomber
 - La confusion
 - Ne pas avoir de relation avec son corps
 - Ne pas avoir d'orientation

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **Dans le sillage Meltzer, Bick, Tustin, (post kleinien)**
- **(re)mantèlement**
- Rassemblement des sensorialités ou polysensorialité synchronique que le bébé vit au moment de la tétée. C'est la première construction du self. Un self qui se rassemble et devient peu à peu unitaire.
- Ex. : la visite en pédiatrie.
- **Démantèlement (chez l'autiste)**
- Procédé, mécanisme de défense, passif consistant à laisser vagabonder les sens pour s'attacher vers l'objet le plus stimulant du moment.
- Meltzer rattache ce procédé au relâchement de l'attention, qui provoque une dispersion psychique et aussi corporelle.
- Ex. le mur construit sans ciment, zèbre articulé sur la pièce de bois

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

– Mécanismes de défenses primitifs (1930,1946).

- Les mécanismes de défense primitifs, (ou psychotiques) sont utilisés pour lutter contre les angoisses qui dérivent de l'activité de l'instinct de mort
- Le **refoulement** est la défense des angoisses **névrotiques**

- **Le déni,**
- **le clivage,**
- **les formes excessives de projection et introjection,**
- **l'idéalisation**

- **sont les mécanismes de défenses archaïques ou psychotiques**

- Ils déterminent le caractère psychotique des positions dépressive et schizo-paranoïdes.

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

- **Les défenses maniaques (1935)**

- La douleur émotionnelle de la position dépressive, se manifeste tout au long de la vie.
- Le déni
- Le dénigrement
- Le contrôle tout puissant
- L'idéalisation
- La pensée a la capacité de rendre présent ce qui a été perçu par reproduction des représentations. (SF 1925, la négation).

Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein

• Bibliographie

- Bion W.R. (1962). Aux sources de l'expérience. Ed PUF.
- De Mijola A. (2002). Dictionnaire International de la Psychanalyse. Ed Calmann-Lévy.
- Hinshelwood R. D. (2000). Dictionnaire de la pensée kleinienne. Ed Puf.
- Hinshelwood R. D. (2001). Le génie clinique de Mélanie Klein. Ed Désir/Payot.
- Klein M. (1932). La psychanalyse des enfants. Ed Puf 1990.
- Klein M. (1947). Essais de psychanalyse 1921-1945. Ed Puf 1968.
- Klein M. (1952). Développements de la psychanalyse. Ed Puf 1966.
- Ogden T.H. (2014). La crainte de l'effondrement et la vie non vécue. In L'année Psychanalytique Internationale 2015. Ed In Press 2015.
- Quinodoz J. M. (2004). Lire Freud. Puf
- Segal H. (1979). Mélanie Klein : développement d'une pensée. Ed Puf 1985.
- Segal H. (1964). Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein. Ed Puf 1992
- Laplanche J., Pontalis J.B. (1992). Vocabulaire de la Psychanalyse. Ed PUF.
- Meltzer D. (1994). Le développement kleinien de la psychanalyse, Freud, Klein, Bion. Ed Bayard.
- Winnicott D. W. (1962). Intégration du Moi au cours du développement de l'enfant. In Processus de maturation de l'enfant. Ed Payot.
- Winnicott D. W. (non daté). La crainte de l'effondrement. In La crainte de l'effondrement et autres situations. Ed Gallimard 2000.